

## CONSIDÉRATIONS SUR LA CONSOMMATION EUROPÉENNE D'AGRUMES

Dans notre monde d'après-guerre, encore agité par les soubresauts d'un conflit qui ne s'apaiseront que très lentement, règne l'angoisse pour ne pas dire la peur de l'avenir. (Nul n'ignore qu'elle est mauvaise conseillère). Et ceci, dans tous les domaines. Pour la production fruitière, c'est surtout la crainte de la surproduction. A notre avis, ce n'est pas tant cette dernière que l'on redoute mais l'impossibilité d'avoir des débouchés suffisants. Ce, pour diverses raisons que nous verrons ultérieurement.

C'est principalement dans le domaine de l'agrumiculture que cette crainte existe et tout particulièrement aux États-Unis. En effet, la production mondiale d'agrumes est passée de quelques 2 millions de tonnes au début du siècle à plus de 4 millions au lendemain du premier conflit mondial. La moyenne des cinq années 1935-1939 précédant la seconde guerre, donne une production mondiale de 8.909.000 t. Elle est passée à 12.366.000 en 1947 pour n'être plus que de 11.360.000 en 1948, chiffre toutefois supérieur de 21,6 % à la moyenne 35-39. Depuis 1919, l'allure ascendante de la courbe freinée momentanément par diverses difficultés (guerre d'Espagne, Tristeza au Brésil, etc...) montre que la production potentielle est encore en augmentation. On aurait pu croire que la seconde guerre mondiale aurait entraîné une chute de la production par suite de la restriction des échanges commerciaux. Or, il n'en a rien été ; d'une part les arbres sont là, le producteur ne les détruit pas facilement, ils lui ont coûté cher à élever. Il les conserve le plus longtemps possible, même s'il ne peut écouler leur production. D'autre part, les pays producteurs ont trouvé des débouchés nouveaux dans la transformation et dans l'augmentation de leur propre consommation (cas de l'Afrique du Nord Française, de l'Espagne).

D'ailleurs, cette production agrumière dont l'économie est fortement influencée par la position géographique est caractérisée par deux faits importants.

**D'abord, elle est directement profitable aux pays producteurs.** Leur consommation est la plus élevée.

ÉTATS-UNIS.....	17 kg moyenne 28-31 par tête et par an	
	27 kg moyenne 35-39	»
PALESTINE.....	11 kg et 35 kg respectivement	»
BRÉSIL.....	25 kg moyenne 34-38	»
ESPAGNE.....	15 kg moyenne 36-39	»

Le plus fort consommateur non producteur est l'Angleterre avec 16 kg moyenne 34-38.

**Ensuite, la part de plus en plus restreinte prise par le tonnage exporté** (à peine 2 millions tonnes pour la moyenne 35-39).

Cependant, de par le monde, si l'on examine la production des fruits, on s'aperçoit que trois d'entre eux prédominent ; ce sont les Agrumes, les Bananes, les Pommes. Ils constituent les deux tiers de la production mondiale.

Sur l'ensemble de la consommation des fruits du monde entier, 65 % est composé de ces trois catégories. Leur pourcentage

(1) Voir bibliographie (a).

dans la production mondiale que nous avons estimé à 50 millions de tonnes (1) est : oranges 30 % du total, pommes 25 %, bananes 10 %.

Leur part prépondérante ressort également dans le commerce international. Les bananes représentent 43 %, les agrumes 31 %, les pommes 13,5 % de l'ensemble des fruits commercialisés qui s'élevaient pour ces trois fruits à 5.300.000 t pour la moyenne 35-39.

Pour avoir une idée approximative ou plutôt une indication toute relative de ce qu'a été et ce que pourrait être la consommation européenne, nous nous baserons donc uniquement sur les statistiques d'exportations, d'importations et de la population.

A cette fin, nous envisagerons les possibilités offertes uniquement par les pays producteurs plus directement intéressés étant donné leur position géographique : d'une part, ceux du Bassin Méditerranéen dans leur ensemble, à savoir : l'Espagne, l'Italie, l'Afrique du Nord, la Palestine, la Syrie, Liban, l'Égypte, la Turquie, la Grèce, Chypre et, d'autre part, les six principaux : Espagne, Italie, Afrique du Nord, Palestine, Syrie, Liban, dont la vocation agrumière est bien établie, surtout comme exportateurs.

### PÉRIODE D'AVANT-GUERRE (Moyenne 35-39)

**A) Ensemble Bassin Méditerranéen.** La production des pays considérés dans le premier cas représentait pour la moyenne 1935-39 : 2.369.241 t en tous agrumes, exception faite des limes, sur une production mondiale de 8.326.928 t soit 26,8 % de la production mondiale. Alors que les États-Unis seuls avec 3.611.739 t représentaient 41,9 %. Cette production se répartissait ainsi :

**Oranges :** 1.885.727 t soit 21,363 % de la production mondiale tous agrumes, 79,6 % du total méditerranéen et 27,9 % de la production mondiale d'oranges (Les États-Unis avec 2.128.329 t représentaient respectivement 24,11 de la production mondiale d'agrumes, 31,518 % de celle d'oranges).

**Citrons :** 428.557 t soit 5,3726 % de la production mondiale de l'espèce, les États-Unis avec 329.544 t - 41,3 %. Ce tonnage représente 18 % de la production méditerranéenne, tous agrumes.

Quant aux pomes ou grapefruits, ils représentaient 4,3 % de la production mondiale avec 54.957 t et 2,3 % de la production méditerranéenne totale alors que les États-Unis produisaient à eux seuls 90,3 % de la production mondiale avec 1.153.868 tonnes.

Du point de vue consommation intérieure, compte tenu des exportations et des importations, et de la population de ces pays, arrondi à 134 millions, elle a été de 7 kg 538 par tête et par an pour la moyenne 35-39, ces pays exportant en effet 1.370.112 t (57,8 % de leur production et 69,6 des exportations mondiales). Aux États-Unis, cette consommation a été de 26 kg 304, ceux-ci n'exportant que 5,69 % de leur production.

### B) Principaux producteurs méditerranéens

Leur production représentait seulement 2.054.885 t soit 23,27 % de la production mondiale et les exportations 1.346.307 t

à savoir en Tonnes :

	Production	Exportation
Oranges .....	1.594.771	1.044.224
Citrons .....	406.754	250.538
Pomelos .....	53.360	51.545
	2.054.885	1.346.307

soit en pourcentage :

## a) Production :

	Par rapport à la production mondiale par espèce	Par rapport à leur production tous agrumes	Par rapport à la production mondiale tous agrumes
Oranges .....	23,6	77,6	17,07
Citrons .....	50,99	17,8	4,608
Pomelos .....	4,1	2,6	0,6
Total .....			23,27

## b) Exportation :

	PAR ESPÈCES		TOUS AGRUMES	
	Par rapport à leur production	Par rapport aux exportations mondiales	Mondiales	à leur exportation
Oranges ....	65,47 %	66,34	52,94	77,56
Citrons ....	61,59	93,05	12,70	18,60
Pomelos ....	96,59	39,921	2,61	3,82
Total .....		<b>65,517</b>	<b>68,26</b>	

Si l'on considère cette période quinquennale 35-39, l'Europe représentait une population de 313.420.000 habitants sans les quatre pays producteurs européens (Espagne, Italie, Grèce, Turquie) et avec ceux-ci 408.450.000 non compris l'U.R.S.S. et le Portugal (Nous n'avons pas pu comprendre ce dernier pays dans notre étude faute de données sur les importations et la production).

Pour cette période, la situation de la consommation d'agrumes était la suivante en Europe :

	Pays importateurs	Pays importateurs et producteurs (1)
Oranges .....	1.326.006 <sup>3</sup>	1.693.861
Citrons .....	233.652	492.755
Pomelos .....	77.122	77.122
Total .....	1.636.780	2.263.738

(1) Pour les pays producteurs, déduction faite des exportations : C = P — E.

Faute de précisions suffisantes, nous ne pouvons fixer qu'à 20 ou 25 % au plus les agrumes qui ne provenaient pas du Bassin Méditerranéen dont la presque totalité des pays producteurs exportent sur l'Europe.

On peut donc dire que la consommation moyenne par tête et par an pour cette période envisagée a été de 5 kg, 222, si l'on considère les seuls pays importateurs, et de 5 kg, 542, si l'on tient compte de l'ensemble de l'Europe ; ce qui en réalité, ne fait pas une grosse différence, surtout quand on sait que dans les agrumes non exportées des pays producteurs, un certain tonnage est employé industriellement pour la fabrication d'huiles essentielles ou de citrate et que des fruits sont abandonnés (2). L'industrie du jus y était à l'époque encore peu développée. Mais le tonnage consacré à celle-ci ne change pas sensiblement la consommation de fruits, si ce n'est qu'elle est faite sous une forme différente, principalement aux États-Unis. La consommation y était de l'ordre de 26 kg, 25 au Brésil, 35 en Palestine, 14 en Australie, pays producteurs, ce qui est loin des chiffres des pays producteurs Européens ou de l'Afrique du Nord.

Il est intéressant de noter que pour la même période, l'Europe a importé 735.000 t de bananes, ce qui donne une consommation moyenne sur l'ensemble de 1 kg, 799, soit 3 fois moins que d'agrumes.

La production européenne de pommes était de 3.838.641 t, non compris les Pays Baltes et l'Albanie. Celle de poires, non compris ces mêmes pays et la Finlande était de 1.427.176 t, ce qui représente, compte non tenu des importations, et déduction faite de la population de ces pays pour lesquels nous n'avons pas de renseignements pour ces productions, respectivement une consommation par tête et par an de 9 kg, 540 et de 3 kg, 584. Pour le raisin de table, la production était de 282.000 tonnes.

Pour avoir une comparaison plus exacte, nous avons dressé :

a) Par pays le total des fruits importés, agrumes, bananes, dattes, raisins de table, pommes, poires, compte tenu des réexportations ;

b) La production des fruits agrumes, raisins de table, pommes, poires, compte tenu des exportations pour les pays producteurs. Malheureusement pour la majorité des pays sauf pour la France, l'Angleterre, il n'est pas fait de distinction entre les pommes et poires à couteau et celles à cidre. Mais à part l'Allemagne, la Suisse, l'Espagne (Asturies), le pourcentage de pommes à cidre ne doit pas être énorme.

Le tableau 1 montre ce qu'a été pour la période 35-39, la consommation moyenne, par habitant, d'agrumes, comparativement aux autres fruits importés et à ceux produits à l'exclusion des autres fruits, pêches, prunes, abricots, fruits à baie, cerises pour lesquels nous n'avons pas malheureusement de données complètes.

Grosso modo, la consommation moyenne de ces fruits, de l'Européen pour la période 35-39, représentait 21 kg, 750 (21,670 sans les dattes). Nous sommes loin des 93 kg mis en avant pour l'Américain, bien que ce chiffre ne soit pas exactement comparable car il comprend tous les fruits. Ces chiffres, quoique l'on puisse leur reprocher de ne concerner que certains fruits, et peut-être une certaine inexactitude, nous estimons, malgré tout, qu'ils nous donnent un ordre de grandeur de ce qu'était la consom-

(2) Fruits non récoltés ou abimés.

TABLEAU I

PAYS	Population	Impor- tations totales (1)	Importation d'agrumes	Production locale (2)	Consom- mation totale	Consom- mation par tête d'ha. de fruits imp.	Consom- mation d'agrumes par tête	Consom- mation totale par tête
		(en tonnes)	(en tonnes)	(en tonnes)	(en tonnes)	(en kg.)	(en kg.)	(en kg.)
Allemagne .....	69.500.000	603.211	257.410	1.451.963	2 055.174	8,679	3,703	29,570
Angleterre .....	47.800.000	1.367.787	642 707	248.132	1.615.919	28,614	13,445	33,805
Autriche .....	6.700.000	45.292	25 963	435.960	481.192	6,760	3,875	7,181
Belgique-Luxembourg ...	8.700.000	141.746	67.140	178 612	320.358	16,292	10,016	36,822
Bulgarie .....	6.500.000	2 442	2.172	174 497	176.939	0,375	0,334	2,722
Danemark .....	3.800.000	16.962	10.363	72.146	89.108	4,463	2,727	23,449
Espagne .....	25.700.000	35.370	168.087 (3)	517.384	552.754	1,376	6,539	21,507
Finlande .....	3.800.000	14.551	7.184	22.245	36.796	3,829	1,890	9,683
France .....	42.000.000	495.158	280 468	411.454	906.612	11,789	6,677	21,586
Grèce .....	7.000.000	240	47.071 (3)	150.148	150.388	0,034	6,724	21,484
Hollande .....	8.800.000	120.267	79.707	126.005	246.272	13,666	9,057	27,985
Hongrie .....	9.000.000	19.098	18.998	64 206	83.304	2,122	2,110	9,256
Irlande .....	3.000.000	32.917	19.197	—	—	11,350	6,619	—
Italie .....	44.300.000	22.420	377.139 (3)	883.246	905.646	0,506	8,513	20,443
Norvège .....	2.000.000	34 888	23 018	27.424	62 312	11,629	7,672	20,770
Pologne .....	35.000.000	42 850	33 670	453.666	496.516	1,224	0,962	14,186
Suède .....	6.300.000	79 862	43 539	127.795	207.657	12,676	6,910	32,961
Suisse .....	4.200.000	55.460	36 820	490.132	545.592	13,204	8,766	12,990
Roumanie .....	19.000.000	13 283	13 113	352 800	366 083	0,699	0,690	19,267
Tchécoslovaquie .....	15.000.000	74 176	40.016	253.433	327.609	4,945	2,667	21,840
Turquie .....	18.000.000	530	34.651 (3)	220 434	220.964	0,029	1,925	12,275
Yougoslavie .....	15.000.000	11.539	11 059	188 595 (4)	200.134	0,769	0,737	13,342

(1) Raisins frais, bananes, agrumes, dattes, pommes, poires, compte tenu des réexportations.

(2) Production de pommes, poires, raisins de table, compte tenu des exportations.

Faute de renseignements, nous ne savons pas si les pommes, poires à cidre sont comprises dans ce chiffre, sauf pour la France et l'Angleterre où les fruits à cidre font l'objet de statistiques particulières. Pour les autres pays les fruits à cidre doivent être certainement compris dans les chiffres mentionnés.

(3) Différence entre la production et les exportations.

(4) Non compris les raisins dont nous n'avons que le chiffre pour l'ensemble aucune spécification n'étant indiquée. La rubrique indique 767.900 t. Aussi préférons-nous ne pas utiliser cette production surtout de raisin à vin car nous aurions une consommation moyenne de 64 kgs 475 par tête.

mation avant-guerre. Quoiqu'on en dise, les statistiques, tantôt insuffisantes, tantôt inexactes, quant à leur établissement, sont la base de la connaissance des faits économiques.

### L'APRÈS-GUERRE

Quant à la situation immédiate de l'après-guerre, surtout en ce qui concerne la consommation d'après les statistiques d'importation, nous n'avons pas pensé devoir nous y arrêter. Les données sont trop incomplètes. Même si nous avions tous les éléments, ils ne reflèteraient que de façon très erronée ce qu'a pu être la consommation des années 45-46, ceci, pour de multiples raisons : trafic à peine rétabli, problème des devises.

Aussi, nous sommes-nous bornés à voir principalement ce qu'a été la production pour la dernière année pour laquelle nous avons des renseignements, l'année de production 47-48 et à donner une idée des perspectives de consommation que peut offrir l'Europe nouvelle dans son ensemble et puisqu'il en est actuel-

lement ainsi pour la seule Europe Occidentale, y compris la Grèce et la Turquie.

### A) Ensemble bassin méditerranéen

En 1947, la production agrumicole de l'ensemble des pays producteurs méditerranéens, s'est élevée à :

	Pourcentage par rapport				
	(en tonnes)	Production Mondiale		à leur Production Toutes agrumes 1947	% d'augmen- tation par rapport à la période 1935-39
		Espèce	Toutes agrumes		
Oranges ..	2 267.902	25,48	18,52	82,39	20,26
Citrons ...	422.829	44,21	3,45	15,36	-1,33
Pomelos ..	61.891	2,58	0,50	2,24	12,18
Total ..	2.752.622	—	22,481	—	16,18

Les États-Unis à eux seuls produisent 6.312.749 t (51,55 % de la production mondiale) dont 3.631.565 t d'oranges (40,814 % de la production mondiale) 444.015 t de citrons (46,43 %) et 2.237.169 t de pomelos (93,6 %). L'augmentation de la production des États-Unis sur 1935-39 a été respectivement de 74,8, 70,62 %, 34,74 %, 93,8 %.

Si toute cette production avait été consommée sur place, cela représenterait une consommation par tête de 18 kg, 983 pour l'ensemble des pays méditerranéens, 145 millions d'habitants environ en chiffres arrondis (dernier recensement connu) et de 43,8 kg, pour les États-Unis, avec 144 millions. Compte tenu des exportations, elle a été de : 13,8 kg, et pour les États-Unis de 41 kg, 283. Il est intéressant de noter que la consommation locale du Bassin Méditerranéen est en augmentation de l'ordre de 82 % ; aux États-Unis, elle n'est que de 57 % et que celle de la population a été sensiblement la même de 8 à 10 % environ.

### B) Principaux producteurs

Pour les seuls principaux producteurs, la production a été :

	(en tonnes)	% de la production mondiale, soit		de leur production totale	% d'augmentation par rapport à 35-39
		par espèce	Tous agrumes		
Oranges ..	1.935.353	21,75	15,8	81,5	21,35
Citrons ...	381.879	39,93	3,11	16,1	— 6,116
Pomelos ..	56.119	2,34	0,45	2,3	5,17
Total ...	2.373.351	—	19,38	—	15,49

Si l'on considère la situation de la production de 1947 par rapport à celle des années 1935-39, on s'aperçoit que la production

mondiale tous agrumes (limes excepté) a augmenté de 38,71 %, celles des oranges de 3 1,76 %, des citrons 19,88 %, des pomelos de 87,22 %.

Comparativement, celle de l'ensemble des pays méditerranéens a augmenté de 16,18 % ; des principaux pays méditerranéens de 15,49 %, alors que pour les États-Unis, elle est de l'ordre de 74,8 %. Cette augmentation respective est :

	Tous Pays méditerranéens	Principaux	États-Unis
Oranges .....	+ 20,26	+ 21,35	+ 70,6
Citrons .....	— 1,33	— 6,11	+ 34,74
Pomelos .....	+ 12,18	+ 5,17	+ 93,8

Malgré la guerre, qui a été cause de la destruction de certains vergers (en Italie en particulier), de l'impossibilité de donner des soins culturaux normaux, du manque d'engrais, il y a tout de même une légère augmentation pour les pays méditerranéens. Mais si l'on considère la situation par rapport à l'ensemble de la production mondiale, on s'aperçoit que la part prise par celle du Bassin Méditerranéen est en légère régression de l'ordre de moins de 4 % par rapport à 35-39, alors que celle des États-Unis est en augmentation de + 10,7 %. Par contre, ceux-ci qui avaient pris une avance sur le Bassin Méditerranéen, lors de la première guerre mondiale, avance qui ne cessa de croître entre les deux guerres, puisqu'au début des années 20, ils représentent le 1/3 de la production mondiale, ont maintenant une place prépondérante avec légèrement plus de la moitié de la production mondiale, qui, elle-même a environ quadruplé.

TABLEAU II

1° Pourcentage par espèce par rapport à la Production mondiale.

	en 1935-39			en 1947			Différence		
	Tous Pays	Principaux Producteurs	États-Unis	Tous Pays	Principaux Producteurs	États-Unis	Tous Pays	Principaux Producteurs	États-Unis
Oranges .....	27,926	23,6	31,518	25,48	21,75	40,814	— 2,4	— 1,9	+ 9,3
Citrons .....	53,726	50,99	41,3	44,21	39,93	46,43	— 9,5	— 11	+ 5,1
Pomelos .....	4,3	4,1	90,3	2,58	2,34	93,604	— 1,7	— 1,7	+ 3,3

2° Pourcentage par espèce par rapport à l'ensemble de la production mondiale tous agrumes.

	en 1935-39			en 1947			Différence		
	Tous Pays	Principaux Producteurs	États-Unis	Tous Pays	Principaux Producteurs	États-Unis	Tous Pays	Principaux Producteurs	États-Unis
Oranges .....	21,13	18,07	24,11	18,52	15,8	29,650	— 2,6	— 2,99	+ 5,5
Citrons .....	4,85	4,6	3,73	3,453	3,11	3,626	— 1,4	— 1,4	— 0,1
Pomelos .....	0,6	0,6	13,07	0,506	0,45	18,271	— 0,1	— 0,15	+ 5,1
Total .....	26,8	23,27	40,9	22,481	19,38	51,55	— 4,3	— 3,89	+ 10,6

3° Pourcentage des diverses espèces des producteurs Bassin Méditerranéen par rapport à leur production totale.

	en 1935-39			en 1947			Différence		
	Tous Pays	Principaux Producteurs	États-Unis	Tous Pays	Principaux Producteurs	États-Unis	Tous Pays	Principaux Producteurs	États-Unis
Oranges .....	79,6	77,6	—	82,39	81,5	—	+ 2,8	+ 3,9	—
Citrons .....	18	19,8	—	15,36	16,1	—	— 2,6	— 3,7	—
Pomelos .....	2,3	2,6	—	2,24	2,3	—	— 0,1	— 0,3	—

Le tableau II montre la situation des pourcentages de production en 1947 par rapport à la moyenne 35-39.

Notons au passage que la production européenne de pommes a été pour la même année 47 de 5.191.619 t, non compris les pommes à cidre (pour la France et l'Angleterre) soit une augmentation de 35,4% sur la moyenne 35-39, année exceptionnelle car la moyenne 1940-1947 a été de 4.103.228 t, soit seulement une augmentation de 7% sur la période quinquennale d'avant-guerre.

Pour les poires, elle a été de 2.123.437 t soit 48,8% d'augmentation mais seulement de 21,6% pour la moyenne 1940-47 (1.735.087 t) par rapport à celle 35-39.

Pour celle du raisin de table, nous n'avons pas de données suffisantes, mais en 1945, elle a été sensiblement la même à celle de la période 1935-39, mais montrant une légère augmentation de 3 à 5% environ.

#### PERSPECTIVES DE CONSOMMATION

Malgré la difficulté de fixer la consommation d'agrumes pour l'Europe en 1947, nous avons essayé d'avoir une idée aussi proche de la réalité que possible. Pour ce, nous avons pris le total de la production des pays européens, et avons ajouté les exportations des autres pays producteurs du Bassin Méditerranéen, considérant que la presque totalité est destinée à l'Europe, et en nous basant sur le chiffre qu'environ 20 à 25% des importations européennes, provenaient des autres pays producteurs soit 22% de 967.269 t, pour l'année considérée, nous pensons que l'Europe a eu à sa disposition 2.303.000 t d'agrumes à consommer.

Or, du fait des circonstances, ce tonnage a été offert à la consommation des 285.100.000 habitants que constituent les Européens en deçà du rideau de fer, non compris le Portugal mais y compris la population berlinoise. L'Europe entière non compris la Bielo-Russie, l'Ukraine et l'U.R.S.S., s'élève d'après les données en notre possession, à environ 402 millions (chiffre arrondi). La consommation de l'Européen Occidental aurait donc été de 8 kg, 077 d'agrumes en 1947, alors que le même Européen n'a consommé qu'un peu plus de 7 kg, 134 en moyenne pour la période 1935-39. En effet, pour l'avant-guerre, nous avons pris l'Allemagne de l'époque ne pouvant même approximativement faire une séparation tant en habitant qu'en tonnage pour la seule zone d'occupation occidentale ou orientale.

Notons que, malgré les circonstances actuelles, la consommation des agrumes représente pour cette partie de l'Europe une augmentation de 13% sur la période quinquennale d'avant-guerre.

Dire ce que sera la consommation future est certes présomptueux sinon impossible. Elle dépend de tant de facteurs économiques et politiques (accords commerciaux, mesures douanières, problème

des devises, mode d'alimentation propre à chaque pays, etc...). Mais, nous pensons qu'il est tout de même intéressant d'avancer des chiffres basés sur les statistiques pour avoir une idée de ce que peut être la consommation européenne considérée d'une part, dans son ensemble, d'autre part, pour la seule Europe Occidentale.

1° Pour l'Europe prise dans son ensemble, on peut dire que si elle veut consommer autant que lors de la moyenne quinquennale d'avant-guerre, soit (5 kg, 542), elle devrait avoir à sa disposition : 2.227.884 t d'agrumes, ce qui semble facilement pouvoir être fourni par les pays producteurs méditerranéens, compte tenu de l'augmentation de la consommation locale des pays non européens. Mais si l'on tient compte du même pourcentage d'augmentation de consommation pour l'ensemble de l'Europe que celui de 13% que nous avons trouvé pour la seule Europe Occidentale par rapport à 1935-39, il lui faudrait, pour avoir une consommation de 6 kg, 250, disposer de 2.512.500 t, tonnage que ne suffirait pas à fournir le Bassin Méditerranéen en subvenant à la consommation intérieure des pays producteurs non européens. Et si nous mettons en avant les chiffres de 7 kg, 134, consommation moyenne de l'Européen occidental en 1935-39, il faudrait 2.867.868 t sans parler de fixer une moyenne de 9 ou 10 kg atteinte et même dépassée par certains pays européens, ce qui représenterait 3.610.000 t ou 4.020.000 t nécessaires.

Pour ces perspectives, nous ne tenons pas compte de l'augmentation future de la population. Il y a un fait à retenir très important, c'est le pourcentage que représentera dans l'avenir la population infantine de moins de 15 ans, grosse consommatrice de fruits. Si l'on pense que pour la France elle sera en 1952 de 22,5% et que ce pourcentage peut être sensiblement le même ou peut-être supérieur pour l'ensemble de l'Europe, nous pensons que les chiffres mis en avant peuvent être assez proches de la réalité et, qui sait, inférieurs aux besoins futurs.

2° Si l'on considère la seule Europe Occidentale, on peut penser, d'après ce que nous avons indiqué plus haut qu'elle peut facilement consommer 9 kg et même 10 kg d'agrumes et si l'on prend la consommation moyenne du plus fort consommateur d'avant-guerre, l'Angleterre, 13 kg, 500, elle devrait avoir à sa disposition un tonnage de : 2.565.900 t, 2.851.000 t ou 3.848.950 t, selon le niveau de la consommation par tête. Si on tient compte de la dernière production de 1947 et dans l'hypothèse d'un pourcentage d'augmentation identique à celui de la période 1935-1947 (environ 15%) les seuls principaux producteurs du Bassin Méditerranéen ne pourraient fournir ces tonnages.

Ce ne sera certainement pas le cas pour la saison 48-49, les perspectives de production indiquant une régression sur 1947-1948 de 8,2%. En se basant simplement sur les seules impor-

tations européennes de 1935-39 de 1.636.780 t, compte non tenu des pays producteurs, en supposant le pourcentage d'augmentation des importations à 13%, identique à celui que nous avons fixé pour la consommation, l'Europe pourrait importer 1.849.561 t. Mais si l'on fixe ce pourcentage à 20%, certains spécialistes du commerce mondial des agrumes estiment que l'augmentation de la consommation européenne pourrait être de 25% et même de 30% de ce qu'il était avant-guerre, l'Europe pourrait alors importer : 1.964.092 t et dans le cas le plus optimiste 30% — 2.127.770 t.

Nous pensons que ces chiffres pourront donner un ordre de grandeur minimum et maximum de ce que peut offrir comme débouché le marché européen. Il n'y a pas de doute que la consommation des agrumes peut se développer. Certes de nombreux obstacles se dressent contre ce développement, il faudrait voir disparaître l'idée qui a prédominé et prédomine encore en Europe et qu'a renforcé le plan Marshall, celle de l'autarcie.

Au lendemain de la guerre, chaque pays a dressé son plan pour pouvoir vivre en circuit fermé par suite de la restriction des devises. Le plan Marshall a divisé l'Europe en cloisons étanches, si les différents états de la Bannière étoilée avaient au début agi séparément, les États-Unis seraient-ils devenus la puissance économique qu'ils sont? Il faut considérer l'Europe comme un tout, capable d'être un grand marché.

Elle peut et doit le devenir, sinon autant bâtir pour chaque pays une nouvelle muraille de Chine ou une ligne Maginot qui ne sera qu'une protection toute fictive et nous irons au devant des pires catastrophes économiques entraînant fatalement les autres. Mais l'Europe redeviendra un grand marché, un tout, le jour où la convertibilité des monnaies sera rétablie, et lui assurera un équilibre.

Ce ne sera certainement pas le seul facteur, un autre devra être envisagé, c'est celui de l'internationalisation des lois sociales pour que les pays concurrents puissent lutter sensiblement à égalité, ne serait-ce que pour le problème du prix de revient.

Les pays producteurs méditerranéens doivent, nous semble-t-il, déjà songer aux possibilités à venir offertes par ce marché, par une prospection des débouchés, une organisation de la distribution,

principal facteur pour la production. Les Américains ont bien compris l'importance qu'il représentait pour leur économie productive. Ils ont voté le Marketing Act de 1946 pour mieux connaître les possibilités offertes par un marché, et mieux organiser et rationaliser leur système de distribution, sans parler de la propagande. Un autre facteur propre à l'agrumiculture, c'est l'organisation de la distribution et de la commercialisation.

Sans copier intégralement le système américain, les producteurs méditerranéens auraient sans doute avantage à étudier ensemble dans leur intérêt réciproque, quelles sont, quelles peuvent être les possibilités du marché européen, quelle orientation prendre, tant au point de vue production que commercialisation, autrement que sur quelques données statistiques. Sinon l'ignorance de ce que sera ou pourra être la concurrence réciproque des différents producteurs amènera une perturbation qui, si elle se révèle dans l'immédiat, profitable à certains, sera nuisible pour l'ensemble des producteurs et des consommateurs.

R. M. CADILLAT.

12 Juillet 1949.

Copyright R. M. Cadillat,  
Directeur du Centre Économique et d'Applications  
de l'Institut des Fruits et Agrumes Coloniaux.

#### BIBLIOGRAPHIE

- (a) La production fruitière mondiale et aperçu sur son orientation par J. FAURE et R. CADILLAT. Revue Fruits d'Outre-Mer, vol. 3, n° 7 et 9, 1948, pp. 247-257 et 330-338.
- Annuaire international de statistiques agricoles. Rome. Les Agrumes dans le monde. P. ROBERT.
- La production mondiale d'agrumes en 1948-49 et aperçu sur le commerce international depuis 1940. R.M. CADILLAT, Revue Fruits d'Outre-Mer, vol. 4, n° 6, p. 226, 233.
- Yearbook of Food and Agricultural Statistics 1947 F.A.O. Washington.
- Aperçu sur la consommation des agrumes en France. R.M. CADILLAT.
- La consommation des bananes en France. R.M. CADILLAT.
- La situation fruitière de l'Union Française. R.M. CADILLAT.
- Le commerce de la Banane dans le Monde, en France et dans les Colonies Françaises. Ph. ARIES et R.M. CADILLAT.